



Messe du blé eucharistique
Cathédrale Notre-Dame de Rouen
Mercredi 24 mai 2023

Monition

Chers amis, bienvenus. Avec Mgr Jean-Luc Brunin, avec votre président M. Jean-Claude Demare, avec son bureau, avec votre aumônier –le Père Christian Lejeune- et avec les prêtres présents de nos deux diocèses du Havre et de Rouen, nous vous accueillons avec joie.

Nous rendrons grâce à Dieu pour ses bienfaits, pour votre générosité, pour votre fidélité. Nous prierons avec vous pour vos familles, pour nos exploitations, pour notre vie sociale à laquelle nous participons par l'Œuvre du blé eucharistique. Elle tisse un formidable réseau dans notre département dont nous pouvons être fiers.

A l'approche de la Pentecôte, entrons dans la prière avec confiance dans le don de l'Esprit Saint. Il fait la communion et il travaille le monde pour qu'il soit plus solidaire, plus enclin à la paix, plus aimant.

Demandons à Jésus sa miséricorde pour notre monde rural et pour nous-mêmes.

Lectures

Lecture du livre des Actes des Apôtres (20, 28-38)

R/ Royaumes de la terre, chantez pour le Seigneur. (67, 33a)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 17, 11b-19.

Homélie

« Vous le savez bien vous-mêmes : les mains que voici ont pourvu à mes besoins et à ceux de mes compagnons », dit saint Paul en quittant ses communautés (Ac 20, 34).

Frères et sœurs, Mgr Jean-Luc Brunin et moi-même, nous avons serré de nombreuses mains. En fait, j'ai l'impression, en ce qui me concerne, que c'est vous qui m'avez serré la main, car vos mains, qui font souvent le double des miennes, sont des mains fortes que le travail a fortifiées. Comme dit saint Paul : elles ont pourvu à vos besoins.

Dans la première lecture, Paul s'adresse ainsi aux prêtres de l'époque que l'on appelait les « anciens ». Il leur dit au-revoir ou adieu. Je suis très touché par l'humanité de ses adieux, par les images terrestres qu'il emploie, par l'émotion qui se dégage de ce discours d'adieu. Il y a un avertissement et un encouragement.

« Moi, je sais qu'après mon départ, des loups redoutables s'introduiront chez vous et n'épargneront pas le troupeau » (Ac 20, 29). Depuis l'an dernier, un loup –ou plusieurs- ont été encore aperçus dans notre Normandie. Ils ont fait des dégâts, comme par exemple à Sigy-en-Bray. Mais que veut dire saint Paul en employant cette image ? Il rappelle que suivre Jésus, faire partie de son troupeau demeure un combat, un combat qui n'est pas seulement extérieur mais aussi intérieur. Nous pouvons, parfois, entendre des discours pervers, pour reprendre l'expression de saint Paul (cf. Ac 20, 30).

Je pense à la confusion des genres entre le masculin et le féminin qui déstructure notre vie sociale. Je pense tout autant à des discriminations qui dénie leur dignité à des personnes dont l'orientation sexuelle est différente. Il y a aussi les discours pervers qui montent en nous par exaspération ou inquiétude, je pense à des réflexions simplistes face aux migrations, face à des personnes étrangères.

Jésus, dans sa prière à son Père, lui demande de nous consacrer dans la vérité. Il ajoute : « Ta Parole est vérité » (Jn 17, 17). Jésus est lui-même la Parole de vérité. Devant des questions difficiles, qui peuvent faire peur comme un loup, allons à Jésus en lisant l'Évangile, en demandant la grâce de l'Esprit Saint pour nous éclairer et en cherchant ensemble le bon chemin. « Veillez sur vous-mêmes », dit saint Paul (Ac 20, 28) : parfois nous nous dégradons, nous nous faisons du mal en laissant entrer en nous des paroles indignes.

En revanche, nous nous faisons du bien en suivant le dernier conseil de saint Paul : « En toutes choses, je vous ai montré qu'en se donnant de la peine, il faut secourir les faibles et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, car lui-même a dit : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Ac 20, 35). Cela pourrait s'appliquer à votre offrande du blé eucharistique. J'espère qu'il vous donne de la joie et du bonheur. Et je vous remercie comme je rends grâce à Dieu pour votre générosité qui ne se dément pas. Cette joie va de démultiplier lorsque vous donnerez le pain béni à ceux qui n'ont pas pu venir à la cathédrale ou que vous le partagerez.

Pour le disciple de Jésus, le bonheur de donner est encore plus profond. Il devient, à l'école de Jésus, le bonheur de se donner. Saint Paul choisit de quitter sa ville pour annoncer la bonne nouvelle de l'Évangile. Il est appelé encore ailleurs : il quitte les communautés qu'il a fondées. Et les anciens de ces communautés le regrettent : « Tous se mirent à pleurer abondamment » (Ac 20, 36). Cela arrive quand des prêtres quittent leur communauté. Par votre offrande, l'Œuvre du blé aide ceux qui se préparent à se donner entièrement et ceux qui peuvent prendre un repos mérité après s'être dépensés pendant de longues années à votre service.

En accueillant la procession des offrandes, je me prépare avec Mgr Jean-Luc Brunin, avec les prêtres à porter à l'autel vos dons, vos efforts, votre amitié et toute votre vie. Nous le ferons en portons des ornements en lin, peut-être de notre territoire. Soyons heureux d'être ainsi associés à la mission de Jésus lui-même, à sa prière au Père renouvelée dans l'Eucharistie : « De même que tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés » (Jn 17, 18).

✠ DOMINIQUE LEBRUN

Archevêque de Rouen.